

pâle, il se forme une croûte brune, qui tombe au bout de dix à quatorze jours, et la guérison se fait par une cicatrice douce et lisse. C'est cette manière de faire qu'il emploie contre les hémorrhoides.

Depuis un an et demi, il traite de la manière suivante tous les malades affectés d'hémorrhoides internes : le malade prend le matin une cuillerée d'huile de ricin et le lendemain matin un lavement. Celui-ci rendu et les hémorrhoides devenues saillantes, le malade est placé dans le lit, les cuisses et les genoux fortement fléchis, la région périanale est fortement graissée ; puis avec une baguette de bois trempée dans l'acide nitrique fraîchement préparé, on touche la muqueuse jusqu'à ce qu'elle soit devenu gris jaunâtre et raide. Ces manœuvres sont rarement assez douloureuses pour nécessiter l'anesthésie.

Il faut autant que possible éviter d'attirer les hémorrhoides au dehors avec des crochets aigus, car on aurait une hémorrhagie ; la cautérisation des replis cutanés et muqueux causerait des douleurs inutiles. La cautérisation terminée, on essuye la partie prolapsée et on la réduit après l'avoir enduite d'huile. Si la douleur persiste après la réduction, ce qui est rare, on emploie des suppositoires avec 15 milligr. de morphine. Les jours suivants, régime simple ; il survient rarement de la fièvre. Il y a fréquemment de la rétention d'urine, comme après toutes les opérations sur le rectum. Si les cataplasmes et les bains chauds n'en triomphent pas, on a recours au cathétérisme qui doit être fait avec un soin tout particulier, la rétention tenant à un spasme du sphincter ; dans quelques cas on devra chloroformer pour faire le cathétérisme. Il n'y a pas ordinairement de selles spontanées les premiers jours ; s'il n'y en a pas eu le quatrième jour, Billroth donne une cuillerée d'huile de ricin. La première selle est très-douloureuse, mais toute douleur disparaît à la troisième ou à la quatrième, le prolapsus ne se reproduit pas, et quelques malades veulent quitter l'hôpital du cinquième au neuvième jour.

Parfois le détachement des eschares s'accompagne de dou-